

Parcours des 50 jours 2023

« Fabrique de la ville : vivre en harmonie avec la création »

50 jours pour aller plus loin avec Dieu

Bienvenue dans le parcours des 50 jours. C'est une occasion pour *prendre du temps* avec Dieu dans notre vie, pour réfléchir et faire le point, pour revivifier notre relation avec Lui. Cette année, notre parcours des 50 jours nous invite à cheminer autour du thème de la « Fabrique de la ville : vivre en harmonie avec la création ». Aujourd'hui plus de 50% de la population mondiale vit en ville, 74% dans les pays de l'OCDE. Une grande partie des réponses à la crise écologique et environnementale que nous traversons, se trouvent dans l'aménagement et le fonctionnement des espaces urbains. Le parcours vise, à l'occasion du grand débat lancé par Nantes Métropole, à nous faire découvrir ce que les textes bibliques ont à nous dire sur le sujet. Chaque jour de la semaine nous vous proposons de lire un passage de la Bible et de réfléchir autour de quelques questions. Dans la semaine, vous vivrez une rencontre en groupe pour partager vos découvertes ou vos interrogations.

Comment lire la Bible chez vous et profiter au mieux de ce temps ?

Installez-vous confortablement, lisez le passage suggéré, réfléchissez avec le présent livret et les questions, mettez-vous à l'écoute de Dieu, parlez avec Dieu (prier) et si vous le souhaitez, notez vos pensées pour les partager en groupe de maison en fin de semaine.

Bon voyage, en route pour l'aventure...

Semaine 1 – Création et vie urbaine

Jour 1 : Hénoc la première ville fondée par Caïn

« Caïn dit à l'Éternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden. Caïn connut sa femme ; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc » (Gén 4, 13-17).

Il est singulier de constater que la première ville de la Bible est créée par Caïn, exilé loin de la face de Dieu, après le meurtre de son frère Abel. Le paradis terrestre était un jardin ; La ville est décrite comme une œuvre humaine, qui plus est l'œuvre d'un être pécheur, éloigné non pas simplement physiquement, mais spirituellement de Dieu. Hénoc veut dire commencer, inaugurer, initier. Caïn fait œuvre de création, sans Dieu, à l'écart de Dieu. Pour reprendre les termes de Jacques Ellul : « il creuse l'abîme entre lui et Dieu »¹.

Ai-je parfois l'impression de perdre Dieu en ville ? Pourquoi ? Pourquoi, au contraire, la présence de Dieu peut-elle être plus perceptible en ville ? M'arrive-t-il d'associer ville et péché ?

Jour 2 : Babel, la ville de Nimrod et des fils de Sem

« Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. » (Gén 11, 1-9)

Comment comprenez-vous le mythe de Babel (on notera la proximité du nom Babel avec Babylone) ? Babel, Bab-Ilum, signifie « porte de Dieu » en akkadien et Blbl (charabia) en hébreu. Qu'est-ce qui déplaît à Dieu dans la construction de la ville de Babel ? Quels points communs et différences entre nos villes actuelles et Babel ?

Jour 3 : Sodome et Gomorrhe

« Et l'Éternel dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi ; et si cela n'est pas, je le saurai. Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel. Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? ... Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel. » (Gén, 18 et 19)

Sodome et Gomorrhe symbolisent la débauche, la perversion et le mal au sein des villes. Voltaire disait : « La montagne n'est pas dangereuse : on ne peut qu'y perdre la vie, tandis qu'en ville on devient bête et méchant ». Partagez-vous ce regard sur la ville ? Quels sont les péchés de ces deux villes aux yeux de Dieu (voir Mat 11, 20-23) ? Qu'en est-il aujourd'hui ?

¹ Jacques Ellul, Sans feu ni lieu, signification biblique de la grande ville, Gallimard, 1975.

Jour 4 : Ninive, la puissante capitale assyrienne

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une deuxième fois : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-y la proclamation que je t'ordonne ». Jonas se leva et alla à Ninive, conformément à la parole de l'Eternel. Or Ninive était une immense ville : il fallait trois jours de marche pour en faire le tour. Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il proclamait : « Dans 40 jours, Ninive sera détruite ! » Les habitants de Ninive crurent à Dieu. Ils proclamèrent un jeûne et s'habillèrent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. Le roi de Ninive apprit la nouvelle. Il se leva de son trône, retira son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre... Dieu vit ce qu'ils faisaient, il vit qu'ils renonçaient à leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal dont il les avait menacés et ne le fit pas. » (Jonas 3).

Ninive est la capitale de la puissante et redoutable Assyrie, ennemis des Hébreux : « ville sanguinaire, pleine de mensonges et de violences » (Nahum 3, 1). Et pourtant Dieu envoie son prophète Jonas pour convertir et sauver la ville. Quel contraste avec le récit de Sodome et Gomorrhe ! Comment le comprenez-vous ? Qu'est-ce qui a changé ? Que nous dit ce récit du rapport entre la ville et Dieu ? Quel message pour nous aujourd'hui ?

Jour 5 : Jérusalem, la ville sainte

« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes ; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi. » (2 Samuel 7, 12-16).

La prophétie de Natan annonce la construction du Temple de Jérusalem, qui fera de cette ville, la ville sainte, la Sion, bénie de Dieu. Jérusalem et son temple seront au cœur de la Foi des Israélites pendant presque un millénaire. Avec Jérusalem, la ville et son temple deviennent un lieu de rencontre privilégiée avec Dieu. « Je mettrai le salut en Sion, Et ma gloire sur Israël » (Esaïe 46, 13). Qu'en pensez-vous ? Ressentez-vous cela aujourd'hui pour Jérusalem, d'autres villes, des lieux particuliers au sein de la ville ? Quelle place pour le Temple, le sacré, la présence de Dieu et quels temples pour la ville moderne ?

Jour 6 : Jésus chasse les marchands du temple

« Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci ? La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple. Et il les guérit. Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit. Le matin, en

retournant à la ville, il eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. » (Matt 21, 10-19).

Jésus rétablit la vocation sacrée du Temple, le cœur de Jérusalem. Quel type de péché pervertit ce lieu ? Qu'en pensez-vous ? Y voyez-vous une ressemblance avec l'époque actuelle ? Comment comprenez-vous le passage du figuier ? Que symbolise le figuier ? Cela vous rappelle-t-il des textes lus précédemment ?

Jour 7 : la Jérusalem céleste

« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu... Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal. » (Apocalypse 21).

Selon le livre de l'apocalypse, le lieu où Dieu et les hommes coexisteront en harmonie est une ville, une ville parfaite : la Jérusalem Céleste. Qu'en pensez-vous ? Pourquoi devrait-il en être ainsi ? Pourquoi ce lieu n'est-il pas un nouveau jardin d'Eden ? Pouvons-nous espérer nous rapprocher de ce modèle de ville ici et maintenant ? En guise de conclusion de cette première semaine, revenons à une proposition de Jacques Ellul¹ que l'on peut ou non partager : « La Jérusalem céleste est le symbole de la récapitulation par Dieu de l'histoire de l'homme. Par amour, Dieu révisé ses propres desseins, pour tenir compte de l'histoire des hommes, y compris de leurs plus folles révoltes. En effet, l'homme s'est construit des villes pour échapper au projet de Dieu (qui était de vivre en errance dans la nature), mais Dieu ne promet pas à l'homme un retour à la condition originelle. À la fin de l'histoire des hommes, dans la Bible, Dieu offrira à l'homme la ville parfaite, qui contiendra parfaitement tout ce que l'homme attend lorsqu'il désire la ville : sécurité, survivance, vivre ensemble... mais une ville avec Dieu. Dieu sera là où l'homme ne le voulait pas. »